

Béton & Biftons

Les Bishnoï's du collectif **GCO NON MERCI** vous informent.

N°2

Jamais deux sans trois !
Décembre 2016



édito

Caprices, c'est fini.

Mikerlé

Une petite pensée pour les adhérents de l'Automobile Club, trahis par leurs dirigeants. Non contents de prendre position pour une augmentation des bouchons dans l'Eurométropole (14000 véhicules de plus sur la RN4 une fois le GCO construit), ces derniers ont lancé une campagne de promotion affligeante intitulée « Je veux mon GCO ! ». Voilà comment, à leur insu, on fait passer plusieurs milliers d'adhérents pour des enfants égoïstes. Nous invitons les automobilistes mécontents à rejoindre nos rangs. Nous étions 2500 dans la rue le 15 octobre dernier, indignés par cette politique des transports qui a 50 ans de retard. Pour sortir de la crise environnementale, humaine et socio-économique que nous traversons, des solutions collectives doivent être mises en oeuvre au niveau régional, au lieu d'entretenir l'illusion de liberté de la bagnole individuelle. Hélas, Philippe Richert entend bien poursuivre le bétonnage de l'Alsace (12,5% du territoire à ce jour). Rappelons qu'à partir du 1^{er} septembre 2017, la Région aura en main l'essentiel des transports inter-urbains (Réseau 67 et TER). De quoi lancer une vraie politique incitative en faveur des transports en commun. Comment expliquer, dans ce contexte, l'obstination du président de la Région à soutenir le projet de GCO ? Conséquence heureuse de cette irresponsabilité, les initiatives se multiplient à la base. Le 2 octobre dernier, en l'église simultanée de Kolbsheim, le père Steinmetz puis la pasteur Caroline Ingrand-Hoffet se sont emparés de la question. A la lumière de l'encyclique Laudato si (1), ils ont fait le lien entre l'avidité des Hommes et la dégradation de la Création.



Il s'agit avant tout de l'avidité des lobbys, qui trouvent trop souvent porte ouverte. Vous découvrirez ainsi dans ce numéro le jugement du Tribunal Permanent des Peuples : le GCO, comme tant d'autres projets, est un bras d'honneur aux citoyens qui se sont exprimés dans l'enquête publique. Mais nous-mêmes, notre mode de vie et de consommation, n'avons-nous pas cédé à la démesure ?

Enfin, chrétiens ou non, ce qui sous-tend notre engagement contre le GCO, c'est peut-être le sens des limites, ce qu'Orwell appelait décence commune, et qui fait tant défaut à nos élus.

(1) Lettre encyclique du pape François sur la sauvegarde de la maison commune (mai 2015)

Sans vous ça ne sera pas pareil...

• **8 décembre**, 7^{ème} journée européenne des Grands Projets Inutiles et Imposés. Le collectif GCO NON MERCI participera à cette journée. RdV 18h30 à la cabane de Kolbsheim.

Programme sur www.gcononmerci.org.

• **18 décembre**, visite hivernale dans les jardins du château de Kolbsheim, à partir de 11h. Au programme, visites naturalistes et historiques, restauration, stands d'associations, mini marché de Noël. + d'infos sur chateaudokolbsheim.com et dans ce numéro en dernière page.



Le collectif vous invite à venir nombreux participer à des marches citoyennes sur le tracé prévu pour le GCO :

• **18 décembre**, la 1^{ère} marche aura lieu entre Duttlenheim (collège) et le château de Kolbsheim, où nous pourrons, à l'arrivée, partager un vin chaud ou des Bredele...

• **1^{er} janvier 2017**, marche entre les cabanes de Kolbsheim et Ittenheim.

• **15 janvier**, marche entre les cabanes de Ittenheim et Stutzheim.

• **20 janvier à 20h**, Assemblée Générale Réserve du Bishnoï et de l'ADQV, dans la salle polyvalente d'Ernolsheim/Bruche. Informations, projets, musique et restauration.

• **29 janvier**, marche entre les cabanes de Stutzheim et Pfettisheim.

• **4 février**, inauguration de la 8^{ème} cabane à Eckwersheim. + d'infos sur www.gcononmerci.org

Mikerlé

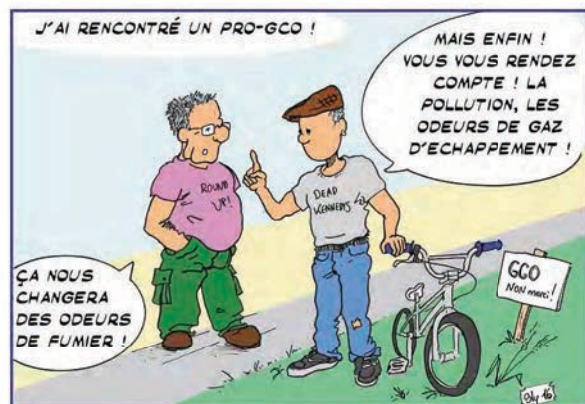
Ci-gît Ittenheim

De la meilleure façon de faire entrer un village dans le Livre des Records, grâce au génie de Richert, Herrmann et consorts.

Prenez une route déjà saturée (20000 véhicules/jour) comme l'axe RN4/A351. Ajoutez-y le trafic du COW. Faites monter dessus quelques milliers de voitures de plus à Eckbolsheim grâce à la future VLIO (1). Et bam ! Coup de maître : un gros échangeur à Ittenheim pour aspirer, chaque jour, 14000 véhicules qui descendront du GCO en direction de Strasbourg. J'ai inventé... **LE PLUS GROS BOUCHON D'ALSACE !** Je sais, je suis un génie. Il y aura d'ailleurs tellement de bagnoles... que la voie réservée aux bus sera parfois ouverte aux véhicules individuels. Hopla, à la poubelle le TSPO (2) ! Mais ce n'est pas tout ! Mes disciples d'Ittenheim vous mijotaient une chouette Zone d'Activités à proximité de l'échangeur. Pollution de l'air, nuisances sonores, paysages défigurés, accaparement des terres, paralysie du trafic... Y'a pas à dire, Ittenheim va déguster. **BON APPÉTIT !**

(1) VLIO : Voie de Liaison Intercommunale Ouest

(2) TSPO : Transport en Site Propre de l'Ouest strasbourgeois



Fritz Koter

Mettons la loupe sur l'une des nombreuses solutions permettant d'éviter une autoroute supplémentaire, inutile et dévastatrice : un investissement massif et immédiat dans des dessertes TER attractives et efficaces, afin de libérer l'actuelle A35 de milliers de pendulaires qui effectuent le simple aller-retour domicile-travail et pour laisser la voie libre aux personnes réellement contraintes à la voiture sur une A35 réaménagée. Depuis des décennies, l'investissement pour les dessertes régionales a été sacrifié au profit du tout TGV. Aller en 1h50 de Strasbourg à Paris, c'est bien joli. Mais il faut plus de deux heures pour aller simplement du nord au sud de l'Alsace. Pendant ce temps plusieurs lignes régionales menant à Strasbourg sont vétustes et obligent à réduire la vitesse de circulation des trains, voire à les remplacer par des cars.

A partir du 11 décembre 2016, les résidents de l'Eurométropole munis d'un abonnement CTS pourront enfin emprunter les TER dans l'agglomération Strasbourgeoise, en espérant qu'ils arrivent à monter dans les trains surchargés à l'heure de pointe. Mais pourquoi exclure les non-résidents ? Pour les encourager à rallier Strasbourg en voiture ? En passant si possible par un bouchon payant à Ittenheim ? Il faudra un vrai ticket unique accessible à tous comme dans d'autres agglomérations. Une revendication de longue date des associations d'usagers. La réalisation de la quatrième voie ferrée à hauteur de Vendenheim est programmée avec des années de retard, pour une mise en service éventuelle vers 2021. Ce chantier doit être priorisé afin de pouvoir ajouter à très court terme des trains supplémentaires. En attendant, concernant les trains surchargés aux heures de pointe à l'approche de l'Eurométropole, la solution absurde envisagée est d'empêcher les gens de monter en amont en supprimant des arrêts. Face à ce mépris des transports collectifs les actionnaires de Vinci jubilent et se frottent les mains : des voitures, des péages, dix sous, dix sous ! Non, le projet de GCO à péage doit être dissous.



Regards d'ailleurs

Camille

Projet d'autoroute A31bis entre Toul et le Luxembourg.

A l'origine, le projet d'autoroute s'appelait A32. Elle devait être payante et continue sur 115 km entre Toul et Thionville.

En 2010, après un travail acharné des opposants et suite au Grenelle, elle est officiellement abandonnée, excepté ses deux tronçons extrêmes.

En 2015, le projet est remis à l'ordre du jour, sous le nouveau nom d'A31bis. Il est question de réaliser ces deux tronçons neufs (Toul - Dieulouard en Meurthe-et-Moselle et le Contournement Ouest de Thionville en Moselle), ainsi que l'élargissement de l'A31 existante, moyennant transformation de celle-ci en autoroute payante (mise en concession). Le coût total de l'opération est estimé entre 1,1 et 1,4 milliards d'euros.

En dépit d'un Débat Public très critique, l'Etat a validé le projet en février 2016, se laissant tout de même la possibilité de le modifier à la marge.

Aujourd'hui, il y a deux foyers de contestation, situés au niveau des deux nouveaux tronçons en projet :

- Au nord, à Florange, pour éviter qu'une autoroute, le Contournement Ouest de Thionville, ne soit construite en plein ville. Et s'opposer également à la mise à péage de l'A31 au nord de Thionville.

- Au sud, c'est le barreau autoroutier entre Toul et Dieulouard, pour contourner Nancy par l'ouest, qui rencontre une opposition dont les similitudes avec le GCO sont frappantes. Plus globalement, un collectif regroupe une quinzaine d'associations opposées à l'A31bis, implantées tout le long du sillon lorrain. Une délégation de ce collectif (des militants des associations AGIRR, ATPCV et COB21) était à Strasbourg le 15 octobre dernier dans un esprit de solidarité lors de la grande manifestation pour les alternatives au GCO. Merci à eux ! A charge de revanche.



Le jugement du Tribunal Permanent des Peuples

La coordination européenne des GPII* était réunie à Strasbourg mercredi 26 octobre 2016 pour la remise au Parlement Européen, de la sentence du Tribunal Permanent des Peuples (TPP) qui s'était tenu du 5 au 8 novembre 2015. Le TPP reconnaît les violations des droits des peuples liés aux GPII : « Les Etats ont le devoir constitutionnel de protéger les droits de leurs citoyens. Ils doivent par conséquent assurer cette protection contre les lobbys économiques et financiers nationaux ou transnationaux en examinant chaque projet selon les critères définis par les différents traités internationaux, en particulier la Convention de Aarhus du 25 juin 1998 qui prévoit une information juste et efficace, la participation effective des citoyens tout au long du processus de décision et l'obligation pour les institutions compétentes de prendre en compte de manière appropriée les résultats de la participation des citoyens »

Enquête publique GCO : 538 avis favorables dont la moitié croyaient que le GCO diminuerait les bouchons contre 2731 réponses défavorables. Avis favorable de la commission. Est-ce une prise en compte de manière appropriée des résultats de la participation des citoyens ?

*Grands Projets Inutiles et Imposés

Vinci, d'où vient ton argent ?

Texte inspiré du travail de plusieurs journalistes, particulièrement Nicolas de la Casinière (1)

Dès ses débuts, avant-guerre, la société fondée par Louis Loucheur, colonialiste patenté, a su tirer de juteux profits des chantiers qu'elle obtenait dans le monde. Un siècle plus tard, le mastodonte Vinci, qui se présente avantageusement comme une fédération de PME, a conservé de ses aînés le sens des affaires et l'absence totale de scrupules. Le voile opaque qui recouvre ses activités parle de lui-même. Un seul exemple : il est impossible de trouver le nom des nombreuses filiales de la nébuleuse. Le rapport annuel de 2013 n'en liste que 336, alors qu'elles seraient 1113 chez nous et 2250 dans le monde d'après leur directeur financier Christian Labeyrie (2). Difficile dans ces circonstances de suivre à la trace les mouvements de capitaux du groupe. Et la holding Vinci Finance International, installée à Bruxelles dans un paradis fiscal, ne fait qu'aiguillonner notre curiosité. N'est-elle pas chargée d'optimisation fiscale ? Alors, Vinci, d'où vient ton argent ?



• Les rentes.

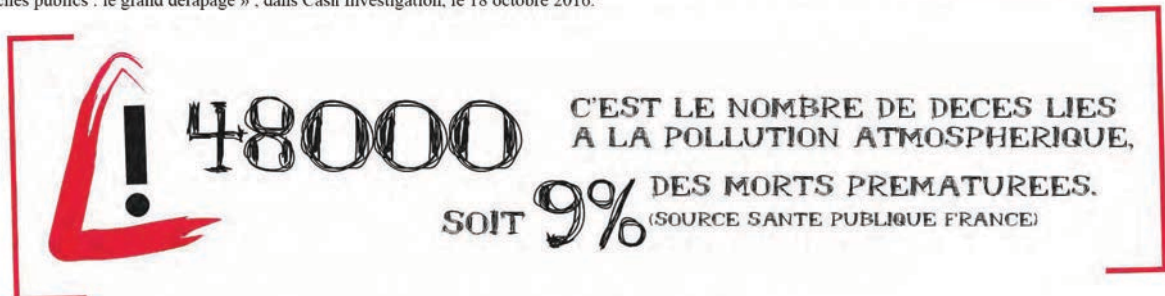
Vinci construit. Mais surtout, Vinci exploite les équipements réalisés. C'est ce secteur qui rapporte le plus, et de loin, puisqu'une concession court parfois jusqu'à 70 ans. Et les autoroutes constituent un gros morceau du gâteau : depuis la privatisation des Autoroutes du Sud de la France, Vinci aligne des marges nettes allant jusqu'à 30% ! Les actionnaires en redemandant : pantouflage et lobbying permettent de rallonger régulièrement les concessions. Paranoïa ? Comment ne pas être surpris de l'évolution de carrière de M. Hagelsteen, embauché chez Vinci Autoroutes alors qu'il pilotait le projet d'aéroport de Notre-Dame-des-Landes un an plus tôt, quand il était préfet de Loire Atlantique (3) ? Qui oserait contester, d'autre part, l'influence de l'Afep (4) ou de l'Institut Montaigne (5) sur les choix de nos vaillants élus ?

• Les PPP (partenariats public/privé).

Plutôt que de dépenser l'argent public directement, la tendance actuelle est le partenariat public/privé : le concessionnaire finance, construit et exploite lui-même l'équipement commandé, ce qui arrange bien les élus. Ils pourront se vanter, en fin de mandat, de s'être montrés économes avec les deniers publics ! Mais ce type de contrat agit comme une bombe à retardement. En effet la collectivité, si elle ne verse rien dans un premier temps, n'en assume pas moins tous les risques par la suite, et les redevances prévues par le contrat grèvent considérablement son budget. Socialisation des coûts, privatisation des profits. Les PPP constituent donc une dérive qui s'apparente fortement à un détournement d'argent public. Une dérive mise en lumière il y a quelques semaines dans un reportage TV à propos du stade de Nice (6), équipement surdimensionné qui va coûter très cher au contribuable niçois pendant 30 ans...

Dans le prochain numéro, zoom sur la corruption et la casse des travailleurs, deux pratiques qui font grimper les dividendes !

(1) Nicolas de la Casinière : Le soleil ne se couche jamais sur l'empire Vinci (Monde Diplomatique, mars 2016) et son livre : Les Prédateurs du béton (Libertalia, 2013). (2) Challenges, juin 2012 - (3) Basta !, novembre 2012 - (4) Association Française des Entreprises Privées, groupe de pression dont fait partie Vinci. - (5) Think tank libéral de première importance. Vinci en est partenaire. - (6) « Marchés publics : le grand dérapage », dans Cash Investigation, le 18 octobre 2016.



Quand on n'en pneu plus, l'âme se terre !

Rencontre avec Xavier-François HUILLANDE, grand hamster président de la république cricetienne de l'entreprenariat débridé et décomplexé

Nous ressemblons à des cochons d'Inde, mais attention, seul notre aspect est similaire à ces cousins dodus encagés, oulala, achtung ! Nous sommes des rongeurs sauvages, des wildi*, nous, et notre doux nom scientifique est *Cricetus cricetus*. En Alsace nous représentons les cow-boys de notre espèce, mais des pacifiques, pas du genre à exterminer le premier indien venu ! Nous avons traversé le Rhin il y a des lustres pour nous installer jusque dans les collines fertiles de la vallée rhénane, alors que la plupart de nos compères vivent dans l'est de l'Europe. Passé les Vosges, pas l'ombre d'un rongeur intrépide et grassouillet comme nous : des pionniers que nous représentons ! Creusant notre terrier dans le tendre loess, nous nous nourrissons aussi bien de plantes que d'insectes ou d'escargots. Et arrivé l'hiver, hopla, au dodo, avec le frigo que nous avons rempli durant la belle saison, d'où notre surnom de Kornfärle ! Et après des siècles de cohabitation plus ou moins agitée avec les *Homo sapiens alsaticus*, ô schreck, on veut notre scalp ! D'abord une agriculture industrielle à tout crin guidée par la PAC (Politique Anti Cricetus) qui nous vide notre frigo (on n'est pas trop maîs dans la famille, surtout quand il n'y a plus que ça). Et par le passé dans les années 60 et 70, du zigouillage en règle et pas avec des colts à la loyale, mais avec du poison, schisse** ! Et maintenant, les grands bétonneurs et outlaw arrivent : Vinci et l'Etat français (qui se mord la queue). Ça fait maintenant des années que nous sommes protégés, et que l'Etat a bien du mal à maintenir nos populations. Et voilà qu'en plus, le mercenaire veut nous goudronner la Fratz*** pour se faire du flouze. Et l'Etat, il fait quoi, là ? Il nous protège ou il s'aplatit devant Vinci ? 'S esch verruckt**** ! Le Vinci, il va reprendre ses foreuses et rentrer dans ses paradis fiscaux le coco, sinon on va lui grignoter son CAC40 à celui-là, non mais ! Et l'Etat français va reprendre ses esprits et le raccompagner à la sortie du terrier : il fera des économies et il pourra de nouveau nous dorloter !



* sauvages - ** m.... - *** frimousse - **** c'est fou

La propagande de Vinci - Episode II (L'attaque des clowns)

Seppela



Comme tout clown qui se respecte, Vinci avance avec un faux nez. Prenons un exemple significatif, tiré de la plaquette « Liaisons » de septembre 2016, éditée par ARCOS la filiale de Vinci. Dans ce numéro, Vinci se présente comme une formidable entreprise au service de l'économie locale et des collectivités publiques, comme on le voit dans les deux extraits ci-dessous : « Le projet [de GCO] est tourné vers le développement et l'économie locale. Il crée, pour l'unique phase de construction, 1 000 emplois directs et indirects en moyenne par an sur la durée du chantier. » (p.2) « La force de Vinci est de développer une offre complète de compétences, (...) au service des collectivités publiques et des entreprises. » (p.4)

Qu'en est-il en réalité ?

• **Premier faux nez** : certes, Vinci investit de l'argent et embauche un nombre non négligeable de salariés pendant le temps du chantier. Mais, il est montré depuis longtemps qu'à investissement égal, des travaux à fort intérêt écologique comme le développement des transports collectifs ou la rénovation thermique des bâtiments créent plus d'emplois que la construction de routes. De plus, ces emplois présentent un réel avantage collectif et local.

• **Deuxième faux nez** : l'objectif premier de Vinci n'est pas de servir la collectivité, mais de se servir soi-même et principalement ses actionnaires. Pour cela, il faut que les projets rapportent de l'argent. Et, là, double arnaque !

- Si le projet n'est pas rentable, les clauses des contrats passés avec les collectivités prévoient qu'en cas de déficit de l'opération, celles-ci sont obligées de le combler !
- Si le projet dégage des bénéfices, ceux-ci iront aux actionnaires. Cela veut dire que cet argent, qui, s'il revenait aux collectivités, pourrait être investi dans l'amélioration des conditions locales, sort du territoire pour enrichir des actionnaires qui n'ont que faire de notre région.

Dans les deux cas, Vinci agit comme un parasite du territoire qu'il prétend servir. Mais sa propagande cherche à nous faire croire l'inverse. Ne soyons pas dupes et renvoyons les clowns dans leur cirque!

Comment s'engager contre le GCO ?

Ça peut être créatif

Vous êtes coincé dans les bouchons ? C'est le moment d'écouter GCO NON MERCI, une chanson composée par Christian Goepf qui vous trouverez sur https://soundcloud.com/gco_non_merci.

Petit extrait. Montez le son... c'est parti !

« Tous les matins pour aller au boulot
Voiture, camionnette, voilà notre lot
Entre les camions dans la pollution
Des heures de patience en accordéon,
Qu'on vienne du bas, de l'ouest ou d'en haut
On réfléchit, on maudit les bouchons
Alors on se dit (Bis) vivement une solution ! (Bis) »

Ça peut être familial

L'agenda en couverture de ce numéro vous propose divers événements pour manifester de manière positive votre désaccord envers le projet du GCO. Toujours dans la joie et la bonne humeur, les enfants sont donc les bienvenus ! Ce sera peut-être l'occasion d'initier les adultes de demain aux gestes citoyens ?

Par exemple le 18 décembre, 11 h, après la 1ère marche prévue entre les cabanes de Duttlenheim et Kolbsheim, il est possible de visiter les jardins du château de Kolbsheim, classés « jardins remarquables » et malgré tout menacés par le GCO.

Exceptionnellement gratuit.
+ d'infos sur chateaudekolbsheim.com



Appel à don(s)

PARTICIPEZ AU PROCHAIN NUMÉRO

Oui, j'apporte mon aide à « Béton & Biftons ». Même si celui-ci est intégralement réalisé par des bénévoles, l'impression demeure un budget. J'apporte ma contribution en :

Biftons Chèque à l'ordre de la réserve des Bishnois

Et j'envoie ce coupon et mon don à l'adresse ci-dessous :

Collectif GCO NON MERCI
8, rue Adèle Riton - 67000 STRASBOURG

Don en ligne possible sur :
<https://www.helloasso.com/associations/alsace-nature/collectes/gco-abri-anti-gco>

MERCI POUR CELLES ET CEUX QUI ONT DÉJÀ FILÉ DES BIFTONS (les mercis c'est gratos)

Il n'est pas trop tard

Comme tout projet dit « inutile et nuisible », le GCO est contesté depuis 20 ans par des élus, des agriculteurs, des citoyens, associations et groupes militants. Un collectif regroupe une grande partie de ces personnes : le collectif GCO NON MERCI, créé en 2003.

SUIVRE
LE COLLECTIF :
sur son site
gcononmerci.org

sur facebook ou twitter :
#gcononmerci

Contact :
contact@gcononmerci.org

RELAYEZ
NOS INFOS

Contact BundB

PRENEZ
VOTRE PLUME

Vous souhaitez soumettre un article ? Un sujet ? Une illustration ? Une photo ?

Contact :
hoplajecris@gmail.com

Vous n'avez pas internet ? En rupture de timbre ? Yodu ! Vous pouvez laisser un message sur le répondeur BundB : 07 85 87 96 09